

## QIAO YIDE

Vice-président et secrétaire général de la Shanghai Development Research Foundation

**Lionel Zinsou, coprésident de SouthBridge, président du think tank Terra Nova, ancien Premier ministre du Bénin**

Je suis tenté de demander à notre invité chinois son avis sur la reprise. La Chine n'a pas connu de récession, elle est donc un peu différente des autres grandes puissances. Par ailleurs, où en est-elle en termes de conséquences macroéconomiques sur sa situation géopolitique avec les États-Unis ? En conséquence, que pensez-vous de la reprise et comment pourriez-vous être dans une situation où la Chine finance les États-Unis ? Les échanges commerciaux n'ont jamais été aussi nombreux, le déficit américain et l'interdépendance n'ont jamais été aussi forts, mais nous avons une incertitude majeure concernant les relations entre les deux pays.

### Qiao Yide

Merci pour votre introduction. Par rapport aux autres économies, l'économie chinoise se porte mieux depuis l'apparition de la pandémie. L'année dernière, le PIB a augmenté de 2,3 % en Chine et comme l'a mentionné M. Véron, le gouvernement a adopté une approche très stricte, allant jusqu'à confiner des villes entières. La raison fondamentale de cette croissance économique est que le gouvernement chinois a choisi d'avoir une approche zéro Covid. En Chine, nous menons une vie assez normale, sauf que lorsque nous entrons dans l'espace public, nous devons porter un masque ou montrer notre code vert sur notre téléphone portable. La réussite de notre approche en Chine est due à plusieurs raisons. L'une d'elles est probablement liée à une structure sociale et à des habitudes culturelles particulières. Par exemple, la plupart des gens sont prêts à renoncer à une partie de leur liberté personnelle et de leur vie privée au profit de l'intérêt général. En outre, la haute technologie joue un rôle très important à cet égard, car la plupart des Chinois se servent des smartphones partout. Il est peu probable que d'autres pays puissent copier ou utiliser l'approche chinoise, laquelle, par ailleurs, a un coût. En fait, la consommation en Chine a mis de côté les exportations qui constituaient une dynamique majeure, mais je ne pense pas que cela puisse durer, parce que quand on regarde les données des deux derniers mois, juillet et août, elles indiquent déjà un léger ralentissement de la croissance. Par exemple, la croissance des investissements à capital fixe n'a été que de 8 % ou 9 % en août, contre 15,4 % en mai, et la consommation n'a augmenté que de 2,5 % en août. La Chine est également confrontée à certaines incertitudes et à certains défis.

Premièrement, elle devra passer d'une approche zéro Covid à une approche plus tolérante. Deuxièmement, elle devra trouver un équilibre entre une croissance économique raisonnable et la prévention des risques financiers. Vous avez probablement entendu parler du fait qu'en Chine, l'un des plus grands promoteurs, Evergrande, a des problèmes d'endettement. C'est un problème que le gouvernement chinois doit résoudre.

Un autre grand sujet d'incertitude est la relation avec les États-Unis. Avec l'administration Trump, les relations entre les États-Unis et la Chine se sont dégradées jusqu'à l'administration Biden, qui a tenté d'unir ses alliés pour contenir la Chine. Le point positif est qu'il semblerait, comme nous avons pu le constater après l'appel téléphonique entre Biden et Xi Jinping, que les tensions s'apaisent un peu, du moins au niveau du discours. La libération de Meng Wanzhou, directrice financière de Huawei Technologies, en est un exemple récent. Bien entendu, la concurrence entre les États-Unis et la Chine va durer de nombreuses années. Le problème pour les gouvernements américain et chinois est qu'ils doivent continuer à gérer cette concurrence, afin d'éviter une confrontation qui pourrait être très dangereuse non seulement pour eux, mais aussi pour le monde entier. Je pense qu'à l'avenir, les perspectives politiques et économiques du monde dépendront largement de la relation entre les États-Unis et la Chine, et de leur capacité à bien gérer cette relation.

Je vais m'arrêter là.

### **Lionel Zinsou**

Merci beaucoup pour cette vision percutante de la situation chinoise. Vous avez souligné à quel point la réponse a été d'ordre culturel. Il ne s'agit pas seulement d'une question d'économie, mais d'une réponse culturelle et politique très efficace, qui explique dans une large mesure la grande rapidité de la reprise. Vous avez également mentionné l'importance des exportations en tant que moteur de l'économie. Concernant la concurrence entre les États-Unis et la Chine, et je m'attends à ce que ceux qui nous écoutent posent des questions, elle existera pendant de nombreuses années. Lors de la session précédente, nous avons déjà entendu Thomas Gomart préciser que la Chine était devenue de loin le premier partenaire commercial et parfois le premier partenaire d'investissement pour les infrastructures. Si l'on prend l'Afrique, un continent que je connais un peu mieux que d'autres, la Chine est le premier partenaire de 48 des 55 pays, ce qui est une belle réussite. Si l'on considère l'Union européenne dans son ensemble, comme un seul pays, il existe une réelle concurrence parce que c'est l'autre partenaire majeur, et alors le tableau est totalement différent. Si l'on prend l'Union européenne dans sa globalité plutôt que des pays isolés, (l'Allemagne, la France, etc.), c'est une vraie concurrence. J'ai été un peu surpris qu'il n'ait pas été dit lors de la session précédente que l'Union européenne était le premier acteur du commerce international et qu'elle était concurrencée par la Chine, les États-Unis n'apparaissant nulle part. La simple addition des exportations de l'Allemagne plus celles de la France, ou de l'Allemagne plus celles de l'Italie, ou encore de l'Allemagne plus celles du BENELUX, est supérieure au total des exportations des États-Unis. Deux des grandes économies de l'Union européenne suffisent à égaler les exportations des États-Unis d'Amérique. Cette concurrence entre la Chine et les États-Unis est très intéressante, elle existe depuis longtemps et elle est très importante dans les grands secteurs. Cependant, lorsqu'il s'agit des principaux partenaires commerciaux, c'est l'Union européenne contre la Chine, et ce sera probablement le cas



pendant des décennies, même si l'on voit arriver les pays émergents. Mais là, il y a davantage de collaboration et c'est moins un problème. Merci beaucoup, je pense que vous aurez beaucoup de questions.